

Groupe d'Etude du Livre d'URANTIA*
31 rue Jouye-Rouve
75020 PARIS

LETTRE No 11

Au cours de la "Rencontre internationale", organisée au Château de Montvillargègne, il nous a été donné l'occasion de vivre avec une grande intensité des moments de fraternité profonde, sincère et inoubliable. Dépassant les niveaux matériel et intellectuel, les relations se sont établies au niveau de l'âme.

Ni élèves, ni maîtres à penser, seulement des personnes en quête d'autres personnes qui se sont rencontrées pour essayer de se comprendre et de s'aimer. Toutes et tous tellement différents, et cependant rassemblés par un dénominateur commun : la conscience d'être les enfants d'un Père unique qui nous aime tant, et l'envie d'essayer de vivre cette filiation et la fraternité qui en découle, chacun à sa façon, mais toujours avec sincérité.

En vérité, il nous a été facile de vivre ainsi. Les participants, qui pour certains venaient de très loin, apportaient une extraordinaire volonté de connaître, d'apprendre et de partager. La prière-méditation du matin rapprochait encore davantage les âmes les uns des autres. Nous étions comme des grains de blé dans un pochon, protégés et blottis les uns contre les autres. **" La croissance spirituelle est mutuellement stimulée par l'association intime avec d'autres croyants. L'amour fournit le terrain du développement religieux. "** (L.U.927/dl). En rentrant chez lui, chacun a ressenti un déchirement, et le désir de prolonger cet état de grâce. En effet, pour beaucoup d'entre-nous, après ce bain de fraternité, il a fallu se replonger dans les eaux froides du quotidien et retrouver le milieu social ordinaire .

Que cette société , dans laquelle nous avons vécu cette semaine , était fraternelle et bienveillante ! Quand donc Urantia aura-t-elle atteint ce niveau social de fraternité ?

Ce que nous avons su réaliser entre nous, pourquoi ne pas essayer de le réaliser autour de nous ? Il appartient à chacun de nous, dans notre sphère quotidienne, d'entamer ce processus. Ouvrons tout grand le sac de blé et apportons le ferment d'amour autour de nous. Si nous avons vraiment conscience d'être des filles et fils aimés d'un Père Universel d'amour, alors nous avons conscience que tous les hommes sont nos frères et pas seulement ceux qui lisent " le Livre d'Urantia ", Jésus disait :

"Ganid, nul homme est un étranger pour celui qui connaît Dieu. Dans l'expérience de trouver le Père Céleste, vous découvrez que tous les hommes sont vos frères, et est-il étrange d'éprouver de la joie en rencontrant un frère nouvellement découvert ? Lier connaissance avec ses frères et soeurs, connaître leurs problèmes, et apprendre à les aimer est l'expérience suprême de la vie. " (L. U. 1208)

Alors, dans l'adoration quotidienne de notre Père Céleste, puisons les forces qui nous sont nécessaires, puis regardons avec un œil bienveillant notre entourage, abordons les hommes avec tolérance alors, ils nous répondront avec tolérance. Essayons de comprendre leurs motivations et à leurs tours, ils comprendront les nôtres. Aimons les et alors une relation amicale puis fraternelle naîtra.

" Si seulement chaque mortel pouvait devenir un foyer d'affection dynamique, ce virus bénin de l'amour imprégnerait bientôt le courant émotionnel sentimental de l'humanité au point que toute la civilisation serait enveloppée d'amour, et ce serait la réalisation de la fraternité de l'homme. " (L.U. 931)

Le C.E.R.D.H.

* c 1955 Fondation UR,4NTIA. Tous droits réservés.

* Ces matériaux tirés du Livre d'URANTIA sont utilisés avec autorisation. Toute(s) représentation(s) artistique(s), interprétation(s) opinion(s), ou conclusion(s),- sous-entendue(s) ou affirmée(s), est celle de son auteur et ne représente pas nécessairement les vues de la Fondation URANTIA (ou celles de la Fraternité URANTIA ou d'une quelconque de ses sociétés affiliées).

EXTRAITS DU DISCOURS D'OUVERTURE
DE LA RENCONTRE

"Dans l'expérience de trouver le Père céleste, on découvre que tous les hommes sont frères, et n'est-il pas naturel que l'on éprouve de la joie à rencontrer un frère récemment découvert ? Lier connaissance avec ses frères et soeurs, connaître leurs problèmes, et apprendre à les aimer, c'est l'expérience suprême de la vie." (U.B. p.1431)

Comment allons nous essayer de vivre l'esprit de cette citation ?

En apprenant à écouter les autres avec son cœur.

En laissant de côté notre esprit critique.

En essayant de comprendre, au delà des paroles, les mobiles de nos compagnons.

En ayant le désir constant de vouloir faire du bien à l'autre.

Frères et sœurs, nous vous ouvrons donc nos bras et nos cœurs et vous souhaitons la bienvenue.

Jésus est le chemin qui mène au Père Céleste; il est invisible dans notre "Rencontre", mais son esprit est là avec nous, en nous.

Que chacun de nous cherche à ressentir la présence de Jésus dans son cœur durant tout le temps de notre séjour ici, car c'est à travers une profonde et sublime fraternisation avec lui que l'on goûtera au mieux notre filiation avec notre Père Céleste. A tout instant notre Grand Frère nous rendra conscient de la vérité de cette filiation.

Nous avons d'abord chacun rencontré ce merveilleux livre de révélations qui a satisfait notre intellect en nous apportant une compréhension claire, logique, harmonieuse et grandiose des phénomènes de la vie; en révélant la loi de cause à effet là où nous ne voyions que le hasard. Il nous a donné une compréhension plus profonde de la vie et de son but. Il nous a montré qu'une vie positive, heureuse, est une vie de service.

Maintenant, au cours de notre "Rencontre", nous nous proposons de laisser au deuxième plan notre progression dans l'étude du Livre et de chercher ensemble comment appliquer dans notre vie quotidienne, les concepts que nous avons compris. Ceci revient à définir le comportement d'un croyant cherchant à vivre pleinement sa filiation avec notre Père Céleste.

Nous nous proposons d'examiner une des meilleures façons d'appréhender les problèmes existentiels tels que la souffrance, la mort, la vieillesse, amplifiés par les conditions particulières à Urantia.

Nous nous proposons de rechercher, en vue de son application, un comportement idéal applicable à la vie familiale, professionnelle et religieuse (incluant le rôle d'évangéliste qui incombe à chacun de nous.) En un mot, la manière Urantienne d'être et d'agir.

Tel est le but de nos ateliers.

LA PARABOLE DU FILS PRODIGUE**DIEU EST AMOUR**

Le thème central et primordial du message de Jésus est, et sera toujours, un langage vivant démontrant la nature des liens existant entre le Créateur et sa créature. La parabole dit du "fils prodigue", est en réalité la parabole de l'AMOUR PATERNEL.

On ne peut définir l'Amour par des mots. Jésus ne pouvait donc que suggérer au travers d'une histoire, d'une parabole, d'une image, ou d'un acte délibéré, une compréhension plus adéquate de la nature essentielle de Dieu en tant que PERE. Lorsque Jésus désire donner à ses disciples une définition de l'Amour fraternel, il ne le fait pas non plus avec des mots. Il se fait le serviteur de tous en lavant les pieds de chacun d'eux.

DIEU FIT L'HOMME A SON IMAGE.

La satisfaction suprême de Dieu est d'être aimé de ses créatures qu'il considère comme étant ses fils et ses filles. La filiation résulte de l'engendrement, mais ses caractéristiques et ses manifestations résultent d'une prise de conscience de cette réalité. C'est précisément ce que Jésus développe dans sa parabole. Mais le comportement du Père transcende tout le reste du récit. On ne peut rien trouver de plus sublime, de plus émouvant, de plus stimulant pour la foi. La manifestation la plus authentique de l'Amour Paternel est une expérience que le père du fils prodigue ne peut faire par sa seule contribution. Il attend donc patiemment que la leçon de la vie et des circonstances ait mûri la pensée du fils perdu. Car l'homme ressemble à Dieu quand le feu de l'Amour spirituel embrase son âme.

FILIATION ET LIBERTE

La plupart des croyants adhèrent au concept de Dieu en tant que Père tout en restant prisonnier d'un système de pensée qui les conduit à vivre comme des serviteurs voués à leur Maître. Or, il est tout naturel de respecter et de craindre un maître, alors qu'un Père est fait pour être aimé. Jésus avait dit aux juifs de son époque: "Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira". Le message est toujours actuel. La Vérité libératrice apporte à l'âme humaine l'épanouissement dont elle a besoin pour vivre, tel un enfant, dans la maison de son Père.

L'expérience du fils prodigue ne pouvait être évitée. L'Amour du Père lié à sa sagesse permet à ce fils l'expérience de l'esclavage, seule méthode pour susciter en lui une soif de vraie liberté.

DANS UN PAYS LOINTAIN

Le fils est loin de la maison, mais la pensée du Père n'a pas quitté son fils. Il sait que "toutes choses travaillent ensemble pour le bien". Devant le vide de son âme, le fils SAIT qu'il y a du pain en abondance chez son Père; mais il n'en profite pas. Il SAIT qu'il y a des vêtements qui lui permettraient de recouvrer sa dignité; mais pour l'instant, son aspect le déshonore. Il SAIT qu'il est fils d'un Père respectable; mais plus rien ne le démontre. Il SAIT tout sur son Père et sur sa maison ; mais il ne sait encore rien des profondeurs insondables de l'Amour Paternel. Il est riche de la richesse de son Père, mais il s'enfonce dans une pauvreté qu'il ne peut comprendre parce qu'il va à l'encontre de sa véritable destinée.

C'est précisément dans cet instant où la nuit morale et spirituelle se fait plus sombre, que la lumière est sur le point de se manifester.

Le Père Céleste n'impose jamais son Amour; Il cherche à le partager. Finalement, le pays lointain n'est qu'une illusion d'optique, car Jésus ne change pas: "Il est le même hier, aujourd'hui, et éternellement".

LA GRANDE DECISION

"Je me lèverai, j'irai vers mon Père. . ." C'est la seule façon d'envisager le franchissement d'une nouvelle et passionnante étape sur le chemin de l'éternité. C'est l'acte de foi par excellence; toute autre parole devient superflue. Le Père est toujours là, qui se souvient, qui ne cesse d'aimer et qui attend patiemment.

On a trop souvent considéré cette parabole comme un appel au salut pour les incroyants. C'est vrai dans un certain sens, mais c'est, avant tout, l'invitation du Père à ses fils. Pour qui répond à cet appel c'est l'assurance d'une bénédiction suprême dont la saveur spirituelle apparaît instantanément.

MON FILS QUE VOICI

"Traite-moi comme l'un de tes mercenaires..... je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. . .". C'est sans doute le cri d'un cœur hanté par les remords et l'incertitude, mais en même temps animé par l'espérance d'une vie nouvelle. La réponse du Père, c'est le cri d'un vrai Père aimant et miséricordieux, dont le cœur plein de tendresse vient d'être pleinement et parfaitement satisfait de voir enfin son fils en train de découvrir qu'il a un Père. ! Rien d'autre, désormais, ne compte, pour ce Père, que la présence de son fils, dans SA maison. L'expérience de la paternité devient réelle; il peut s'écrier : MON FILS QUE VOICI !

Entouré des bras du Père, la tête serrée sur sa poitrine, le fils en larmes n'a plus rien à dire; il fait l'EXPERIENCE DE LA FILIATION ! Au plus profond de lui-même, il fait l'expérience de la divine révélation de l'Amour Paternel et son statut de fils prend, tout-à-coup, une nouvelle dimension. Désormais il SAIT tout sur le cœur de SON PERE, car il vient d'en faire l'EXPERIENCE PERSONNELLE.

"CELUI QUI AIME DIEU, AIME AUSSI SON FRERE "

L'attitude et la réaction du fils "soumis et affectueux" apporte aussi un enseignement qu'il est bon de retenir. Ce fils "obéissant" n'a pas quitté la maison paternelle et pourtant, sa présence laisse autant de vide dans le cœur du Père que l'absence du fils prodigue. Il est un garçon plein d'égards mais sans tendresse; respectueux des règles de bonne conduite, mais sans affection filiale; il craint son Père, mais ne l'AIME PAS . Sa conduite ne le différencie guère des serviteurs. . .

Une expérience, dans la vie spirituelle, n'implique pas toujours les leçons extrêmes vécues par le fils prodigue. Une écoute attentive de l'enseignement de Jésus et l'assistance assurée de l'Esprit de Vérité peuvent aussi conduire à expérimenter ce que l'intelligence humaine ne peut saisir: de nouvelles relations établissant un lien définitif de Père à enfant et réciproquement. Jésus a dit un jour à ses disciples : "Je ne vous appelle plus serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son Maître; mais je vous ai appelés AMIS parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai appris de mon Père.

Découvrir le Père, c'est aussi retrouver son frère. Le retour du fils prodigue provoque une réaction négative de la part du frère. Ce qui donne occasion au Père de manifester, une fois de plus, sa véritable nature en disant: "Mon enfant, tu es toujours avec moi, et CE QUE J'AI EST A TOI . . ." Pourtant, ce fils vivait comme un étranger dans la maison de son Père ! A la vue de tout ce qui se passait toutes les chances lui étaient données pour être en mesure de se laisser saisir par le puissant élan d'amour du Père et le témoignage du frère repentant.

De toute façon, l'école de la vie place l'homme devant des choix qui vont tous contribuer, avec la grâce de Dieu, au perfectionnement de sa nature spirituelle; il pourra ainsi porter les merveilleux fruits de l'Esprit dont celui de l'Amour fraternel, après avoir été conquis par le divin et puissant Amour Paternel.

SI VOUS NE DEVENEZ COMME DES PETITS ENFANTS ...

. . . Vous ne pouvez voir le royaume de Dieu. Jésus est la révélation du PERE. Il est aussi une révélation de la plus parfaite confiance qu'un enfant peut avoir dans ce même PERE. Pour assimiler un tel message, il sera peut-être nécessaire à l'homme de vivre des instants difficiles, mais il peut être assuré que "toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu". Un enfantement est toujours plus ou moins pénible; pourtant, Jésus a dit : "Si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu." Après son retour à la maison, le fils prodigue n'est-il pas devenu un homme nouveau, un homme complètement changé, avec une vision entièrement nouvelle des réalités qui l'entourent, ainsi qu'une appréciation tout à fait inédite dans sa manière de décrire ses sentiments à l'égard de son Père ? De tels changements, dans la vie d'un homme, deviennent possibles uniquement par l'action d'une foi vivante. Dieu est ESPRIT ; Il faut donc une foi spirituelle concrétisée par une ferme décision pour comprendre, enfin, ce que veut dire :

**“ MON FILS QUE VOICI ETAIT MORT,
ET IL EST REVENU A LA VIE ;
IL ETAIT PERDU,
ET IL EST RETROUVE... ”**

Charles GUILHOT
Marseille FRANCE

LA MORT

Imaginez vous chez des amis, discutant de l'avenir. Si vous dites: "alors il faut parler de la mort ", vous avez de bonnes chances de vous retrouver seul comme un épouvantail dans un champ.

Pendant le dernier siècle de notre histoire, nous avons chanté à temps et à contre-temps l'apologie de la raison alors que, devant la mort, notre attitude est devenue parfaitement déraisonnable. Nous nous assurons contre tout risque, nous nous en faisons d'avance pour des événements qui pourraient survenir et la seule chose inévitable, nous refusons d'y penser: notre mort.

Nous ignorons ce qu'est la mort car nous n'osons pas la regarder en face, et nous n'osons la regarder car nous craignons l'inconnu. Nous nous sommes laissés enfermer dans ce cercle vicieux par négligence intellectuelle ou par soumission aveugle à de vieilles imageries de notre enfance enseignées par quelque bonne âme incapable de dépasser ces figurations primaires. Nous ne pouvons comprendre notre vie et lui donner sa valeur que si nous comprenons et valorisons notre mort. Alors, la MORT c'est quoi?

Arnaud Desjardin raconte: «demandez en orient quel est l'opposé de la mort, on vous répondra " la naissance ". Posez la question en occident, vous avez de bonnes chances de vous entendre répondre " la vie "». Ceci illustre une différence qui conditionne tout notre comportement.

Quand nous regardons la mort en face, que voyons nous ? D'abord objectivement: nous sommes portés par un corps humain et savons maintenant, depuis les dernières découvertes de la physique, combien il est lié à notre mental, et combien il se renouvelle, puisque toutes nos cellules ont été remplacées en cinq ans,

mais il n'en reste pas moins d'origine physique et fonctionne comme un mécanisme par réactions chimiques et physiques qui, peu à peu, perdent de leur vigueur. Un jour, par accident ou simple usure, notre corps ne peut plus maintenir son activité physiologique et cesse de fonctionner. Toutes les particules-énergie qui le composent retournent à la masse des éléments pour un usage futur.

Si notre corps a commencé à exister et à fonctionner à notre naissance et termine ses fonctions et son existence à la mort, il n'en est pas de même de notre être réel, notre personnalité, pour qui la naissance et la mort ne sont que des événements marquants d'une vie indestructible.

En vérité, la naissance et la mort ne sont que des changements de niveau de conscience qui nous permettent de faire l'expérience de la vie éternelle dans l'intervalle d'espace-temps. Nous sommes ici et maintenant dans cet intervalle, pour apprendre toutes les leçons que les circonstances nous offrent. Cette étape de vie nous permet de redécouvrir par nous mêmes et librement notre - appartenance à l'unité de toutes choses. En même temps, elle nous donne l'occasion de participer à la création de l'espace et des circonstances mêmes dans lesquelles nous agissons sur terre.

LA MORT EST SIMPLEMENT LA TECHNIQUE QUE NOUS UTILISONS POUR ECHAPPER
AUX LIMITATIONS DE LA VIE TERRESTRE.

La mort est en même temps une conclusion
et une libération, c'est l'événement le plus merveilleux de cette tranche de vie.

**« La mort n'est que le commencement d'une vie d'aventures sans fin, une vie de perpétuelle
anticipation, un voyage éternel de découverte. » (L.U. p.133)**

On se demande vraiment ce que viennent faire dans cette transition vers la lumière ces diables cornus et ces spectres en haillons non plus d'ailleurs que les cérémonies de lamentations. Une compréhension personnelle du sens joyeux de la mort est indispensable pour extirper de notre mental profond ces images absurdes et ces superstitions qui trop souvent nous influencent encore. Quand nous faisons en toute sérénité l'effort voulu pour comprendre le sens de la mort, nous découvrons que notre vie terrestre a acquis une valeur nouvelle et que notre comportement s'harmonise naturellement aux circonstances difficiles.

Comment pourrions nous, par exemple, parler aux mourants si nous mêmes, nous n'avons pas compris la mort. La peur résultant de notre ignorance est bien souvent le prétexte inconscient pour cacher aux malades la gravité de leur état, les privant ainsi de la possibilité de se préparer à cette transition. Ils savent, eux, qu'ils vont mourir et ont besoin d'en parler tranquillement. Bien souvent nous nous trouvons mal à l'aise et ajoutons à leur inquiétude notre propre insécurité. (livres d'Elisabeth Kübler-Ross)

Il est naturel que notre corps craigne les circonstances encore mystérieuses qui accompagnent la mort physique. Mais les études récentes basées sur un nombre impressionnant de témoignages sont entièrement rassurantes. Elles démontrent que l'événement mort du corps n'est ni pénible ni effrayant mais baigne au contraire dans une atmosphère de paix et d'amour.

Bien sur, nous avons un cœur humain et le départ d'un compagnon de route, même compris par la raison, nous fait verser des larmes toutes naturelles comme celles d'un enfant qui se blesse. Mais en vérité, nous pleurons sur nous-même. Gardons par dessus notre pleine image de l'aimé libéré de tout ce qui le faisait peiner et souffrir, de sa joie de saisir avec plus de vivacité les valeurs de vérité, de beauté et d'amour dont il n'avait ici que de vagues reflets.

Dans les temps à venir, le départ de nos compagnons sera une cérémonie joyeuse, l'accomplissement d'un premier pas vers la lumière, un éveil de la conscience à un niveau plus élevé sur le chemin éternel vers Dieu.

Nous pouvons maintenant déjà comprendre et adopter cette attitude et apporter ainsi un immense soulagement aux souffrances que tant de nous s'imposent par simple ignorance de la vérité.

*** Le C.E.R.D.H. ***
Centre d'Etude et de Réflexion sur la Destinée Humaine

Siège social : 31 rue Jouye-Rouve
75020 PARIS
FRANCE

Correspondance : 3 bis Grande Rue
77940 BLENNES
FRANCE

Le C.E.R.D.H. est une association de type "loi 1901 " à but non lucratif, constituée de lecteurs et lectrices du Livre d'URANTIA*. Les tâches principales du C.E.R.D.H. sont :

- A/-Assurer un lien entre les lectrices et les lecteurs du Livre d'URANTIA*.
 - En constituant un fichier à jour par ordre alphabétique et par région des lecteurs désireux de correspondre ou de rencontrer d'autres lecteurs.
 - En accueillant les nouvelles lectrices et nouveaux lecteurs, en répondant au courrier de demandes de renseignements de tous ordres.
- B/-Aider ou faciliter la formation de groupes d'étude.
 - En mettant les lecteurs intéressés en rapport les uns avec les autres selon leurs régions.
 - En tenant à leurs dispositions des études par thèmes, faites par d'autres groupes.
- C/-Tenir un stock permanent de Livre d'URANTIA* et d'URANTIA* Book aux meilleurs conditions pour :
 - La distribution dans les librairies et les bibliothèques.
 - Les particuliers.
- D/-Assurer un contact fraternel, étroit et permanent avec
 - La Fondation URANTIA* et la Fraternité URANTIA*.
 - Les différentes sociétés URANTIA* et les groupes d'étude français et étrangers.
 - En répercutant les directives et les nouvelles venant de la Fondation ou de la Fraternité au moyen de "LA LETTRE".
- E/-Réaliser un périodique de liaison: LA LETTRE" dans laquelle sont exprimées et présentées :
 - Des études personnelles ou d'un groupe sur un concept, un thème du Livre d'URANTIA*.
 - Des informations concernant le mouvement URANTIA à travers le monde.
 - Des articles émanant de la Fondation ou de la Fraternité.
- F/-Organisation de réunions et de rencontres.

" LA LETTRE "

"La LETTRE " paraît quatre fois par an. Elle se veut un lien et un moyen d'expression entre les lecteurs du Livre d'URANTIA* de toutes nationalités. Actuellement, elle est éditée par le C.E.R.D.H., en français et en anglais. Elle est conçue et réalisée par une équipe de bénévoles qui serait heureuse d'élargir le cercle de ses participants. Votre participation, tant financière, que personnelle, nous serait une réelle aide pour la diffusion plus large des concepts du Livre.

Elle contient:

-A/ Des articles émanant de lecteurs et lectrices et ayant directement trait au Livre d'URANTIA*, à ses concepts et à leurs interprétations.

-B/ Des expériences personnelles religieuses ou autres, de toute nature, étant issues de la mise en pratique dans la vie quotidienne de chacun, des concepts du Livre d'URANTIA*.

-C/ Des nouvelles venant des quatre coins du monde et concernant le mouvement URANTIA*, la Fondation URANTIA, la Fraternité URANTIA*, ses sociétés affiliées, des groupes d'étude et de lectrices et lecteurs isolés.

-D/ Une rubrique de QUESTIONS-REPONSES qui joue le rôle de groupe d'étude par correspondance, auquel tout abonné est invité à participer.

ABONNEMENT A LA " LETTRE "

Montant de l'abonnement :

Pour la France métropolitaine, 80 Frs pour quatre numéros. Réglables par chèque bancaire ou chèque postal.

Pour toute autre région, 90 Frs. Réglables par chèque international ou mandat postal international. Le libellé est en Francs Français.

20 Frs pour tout lecteur s'estimant dans un passage financier difficile.

le C.E.R.D.H.

BULLETIN DE SOUSCRIPTION à "LA LETTRE"
à remplir, découper, y joindre le règlement et à renvoyer au
C.E.R.D.H.
3 bis Grande Rue
77940 Blennes
FRANCE